

Séance 7. Le journaliste reporter.

Objectifs :

- découvrir un métier**
- se questionner sur la liberté d'expression**

TOUT CE QUI FIGURE SUR LES DIAPOS DOIT ETRE ECRIT DANS VOTRE CAHIER

I. Qu'est-ce que le métier de journaliste reporter ?

Faire correctement son métier ?

Le jeune reporter photographe Philippe Dumont a été envoyé par son agence de presse en Irlande du Nord (qui fait partie du Royaume-Uni). Il se retrouve aux premiers rangs d'une manifestation des indépendantistes irlandais face à l'armée britannique.

En face, les adversaires¹ occupent toute la chaussée. Au téléobjectif, Dumont isole quelques tireurs au visage déformé par des rictus² de haine. Ils chargent en longeant les façades. Une femme surprise sur son seuil³ recule horrifiée, sa main portée à la bouche pour étouffer ses cris.
5 Philippe opère avec une précision d'automate. Les boîtiers semblent valser dans ses mains, tenus tantôt à l'horizontale et tantôt à la verticale, avec une adresse de jongleur. Les doigts règlent les bagues, manipulent les boutons. Le déclencheur cliquette sur un rythme accéléré. Les instantanés s'emmagasinent à une cadence infernale.

10 Un mouvement tournant se dessine, une tentative de dégagement, mais la masse a mal manœuvré. Tombant dans le piège tendu par les Britanniques, elle se laisse enfermer comme dans une nasse⁴ à l'intersection d'une avenue et de deux rues. Là, d'autres troupes sont postées, appuyées par une automitrailleuse. Philippe reste au coude à coude avec ses voisins,
15 sans cesser de photographier. Les projectiles ont changé. Après les gaz, les Anglais usent de balles de caoutchouc. Faites pour dissuader, elles devraient,

en principe, toucher aux jambes, mais leurs trajectoires atteignent des fronts, des torsos, des mains. Les gens hurlent et commencent à refluer.

Soudain, les blindés s'ébranlent, et « sans sommation⁵ », des tirs de mitrailleuses se déclenchent sur les manifestants « sans armes ». Terrifiés, ils se plaquent au sol, s'égaillent⁶ ou s'engouffrent dans les maisons. Philippe bondit derrière une palissade et s'accroupit. Une fois encore son « Canon⁷ » se lève et shoote.

À l'opposé de la place, sur un trottoir, six hommes se sont aplatis. Un vieillard les imite. Des cheveux gris dépassent de sa casquette. Il rampe, il est touché. Il redresse la tête et tente vainement de se traîner plus loin. Une rafale l'immobilise définitivement. Sur l'asphalte⁸, une tache brune coule. Elle s'étale. La scène, un instant vide, s'anime de nouveau. Un crâne chauve apparaît à ras de terre, derrière une borne. Des épaules larges. Sur le bras, une croix rouge se détache. Le personnage se coule⁹ en direction de la forme inerte¹⁰. Philippe peut suivre tous les gestes du sauveteur. Il pose sa tête sur la poitrine du blessé, l'ausculte. Plus rien. Alors, ses doigts abaissent doucement les paupières du mort. La fusillade a cessé. À son tour, une femme s'approche. Elle s'abat à genoux et prie. La séquence s'achève sur un gros plan de ses mains jointes.

Philippe pivote pour observer un autre angle du carrefour. À mi-hauteur, la fumée des gaz lacrymogènes flotte. Elle tend un voile gris sinistre devant les façades. Les gens affalés se relèvent lentement, comme hallucinés. Un groupe de trois hommes marchant de front s'avance. Ils portent entre eux un corps disloqué. Les bras pendent. La tête ensanglantée ballotte et ses longues mèches brunes ondulent.

Ce sera la dernière image. Le déclic de l'**obturateur** a changé de son, indiquant que le **magasin de pellicules** est vide.

Alors, Philippe Dumont se relève, hagard¹¹. Rétrospectivement¹², une peur intense l'envahit, un frisson d'horreur le secoue. Émotions différées jusqu'à cet instant, abolies par la nécessité de faire correctement son métier.

Questions de compréhension sur la diapo 2



1. Quel événement le reporter couvre-t-il dans le témoignage que tu as lu en diapos 2 et 3 ?
2. Quelles sont les quatre grandes étapes de son reportage ?
3. Comment le reporter se comporte-t-il pendant qu'il photographie ? Justifiez en citant une phrase du texte.
4. Qu'est-ce que "faire correctement son métier" pour ce reporter ?


II. Un peu de vocabulaire.

Les numéros en orange correspondent aux mots, écrits aussi en orange, du témoignage de Philippe Dumont.

En relisant donc les diapos 2 et 3, associe les mots en orange aux numéros de l'appareil photo.

N'oublie pas aussi de rechercher ses termes là, dans ta pensée ou un dictionnaire.

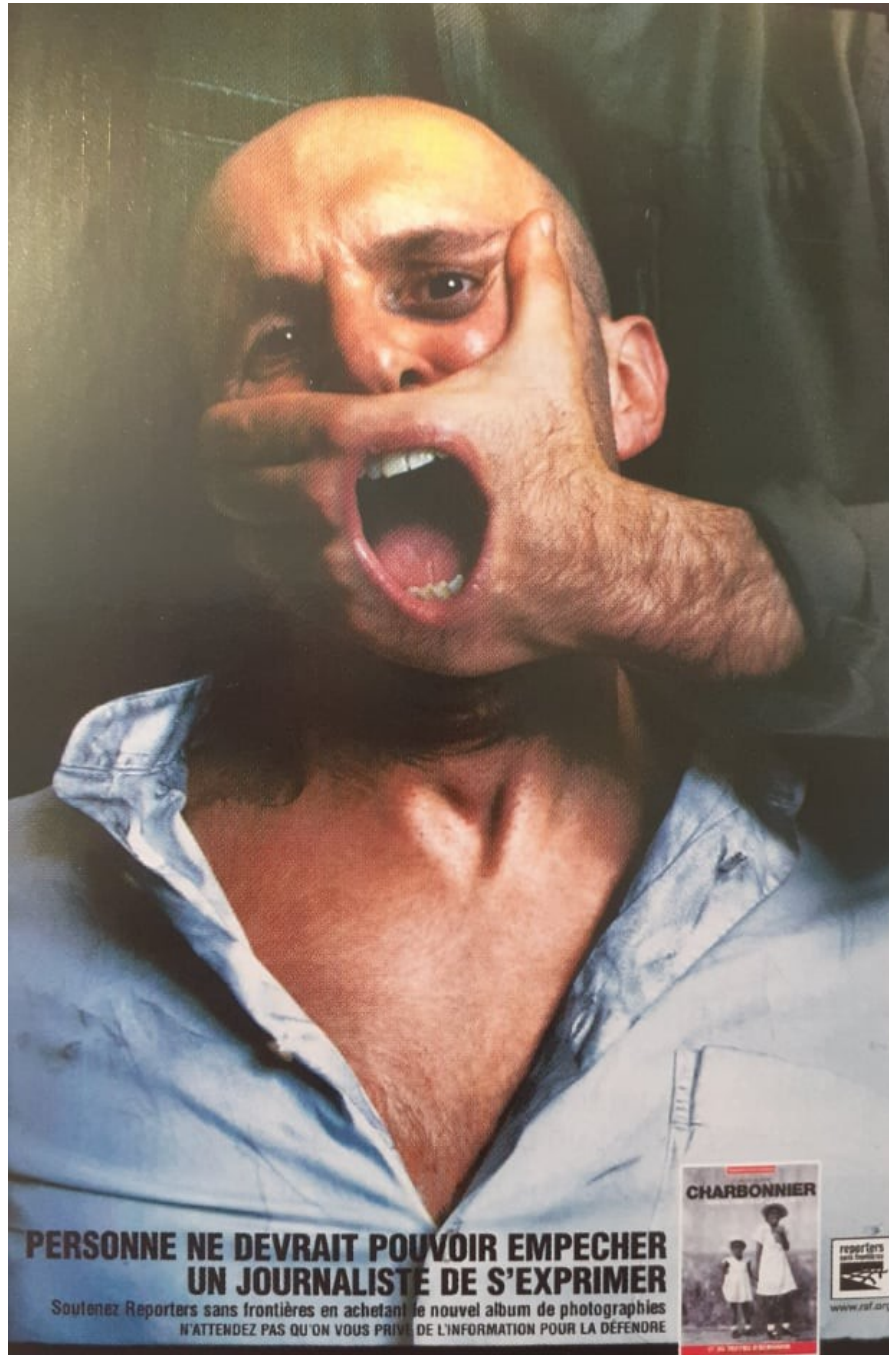
La clé des mots

•  En vous aidant si besoin d'un dictionnaire, associez un numéro à chaque mot en orange.



• Que signifient dans le langage photographique « instantané » (l. 8) et « shooter » (l. 23) ?

III. Reporters sans frontières, un journal devenu miroir du monde.



Faites une rapide recherche sur Internet, et trouvez 3 pays qui empêchent les journalistes de s'exprimer librement, et qui obligent, au contraire, à répéter ce que les politiciens au pouvoir de ces pays, exigent.

Culture.

Voici quelques photos cultes et emblématiques du monde, d'événements historiques ayant traversé les époques.

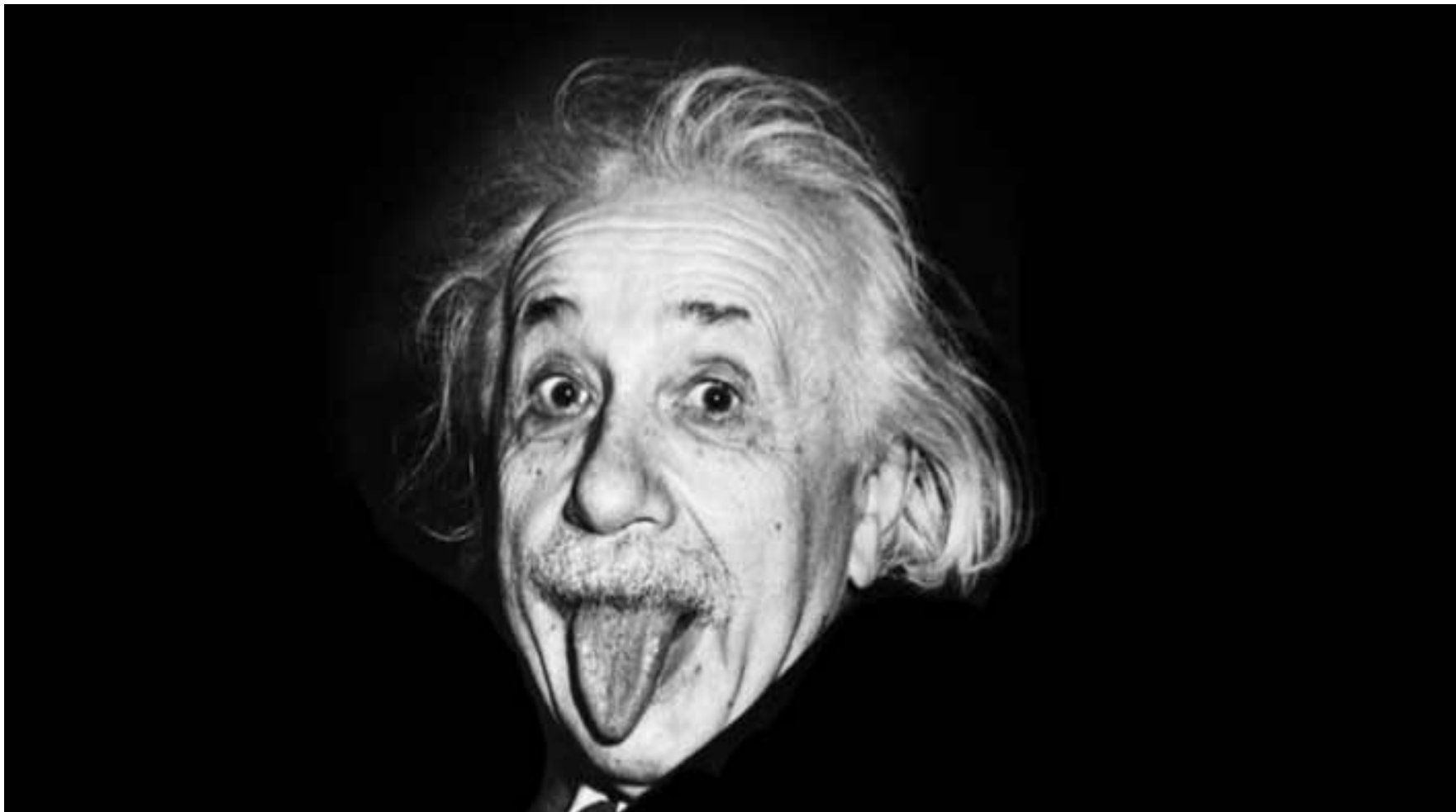
Ces photos peuvent être choquantes. Mais grâce à elles, les consciences se sont réveillées, les gens ont manifesté.

Grâce à des photographes reporter et à une simple photographie, des situations ont changé, et la vérité a éclaté.



Son visage a fait la une des médias internationaux il y a 47 ans. L'enfer, c'est celui dans lequel l'a plongée, le 8 juin 1972, une bombe au napalm tombée sur son village du Sud-Viêt Nam. La petite Kim, 9 ans, court sur une route. Elle est happée de dos par les flammes. Ses vêtements sont réduits en cendres ; sa nuque, son dos et son bras gauche sont en feu.

Un jeune photographe d'Associated Press, Nick Ut, capture cet instant terrible. Le cliché, qui a valu à son auteur le Pulitzer, choque le monde et devient un symbole de la guerre du Viêt Nam.



Ce célèbre cliché montre le physicien Albert Einstein. Un des journalistes présents, Arthur Sasse, photographe de l'agence de presse américaine UPI, insiste et lui demande un dernier sourire, face à l'objectif.

Lassé de tous les photographes, Albert Einstein, dans un geste d'impudence parfaitement spontané, préfère lui tirer la langue : une langue très pointue, accompagnée d'un air malicieux, tout en gardant les yeux grands ouverts. Arthur Sasse, qui espérait un sourire, parvient à capter ce geste insolite. C'est le seul photographes à y parvenir. Esthétiquement, la photo initiale est mal cadrée. Elle sera largement redécoupée ensuite... Ainsi, cette photo montre que les plus grands de ce monde peuvent aussi ne pas se prendre au sérieux.



La Fillette et le Vautour, 1993, Soudan, photographie de Kévin Duter

Cette photo a révélé au grand jour la terrible famine vécue par les étiopiens. Cette fillette, mourante, s'apprête à être mangée par le vautour, qui la guette. On ignore ce qu'elle est devenue.

L'impact de l'image est immédiat: "Le journal reçoit alors quantité de courriers pour connaître le sort de l'enfant sur l'image si bien qu'un éditorial doit être rédigé quelques jours plus tard pour informer que l'enfant a pu regagner le centre mais que l'on ne sait pas s'il a survécu." Le 12 avril 1994, soit un an après presque jour pour jour, Kevin Carter remporte le prix Pulitzer. Ce prix, extrêmement prestigieux, symbole de la reconnaissance de la profession pour son travail, s'accompagnera d'une pluie de critiques acerbes.